

Sur le « modèle chronologique »

Michel Husson, 9 juillet 2006

Les résultats du vote au CA font apparaître des anomalies que l'on peut définir ainsi : un certain nombre de lots « atypiques » présentent des résultats qui s'écartent de manière significative du résultat d'ensemble, à la différence des autres lots, considérés comme « conformes ».

1. Ce que signifie l'hypothèse chronologique

Cette hypothèse propose une explication *a priori* cohérente de la présence de lots atypiques. Ces derniers ne constitueraient pas de véritables anomalies, car ils ne feraient que refléter l'existence de deux sous-ensembles parmi les bulletins reçus :

- un premier sous-ensemble constitué de bulletins envoyés avant les annonces de liste ou quasi-liste, qui seraient plutôt « panachés » ;
- un second sous-ensemble constitué de bulletins envoyés après les annonces de liste, et qui seraient donc plus marqués par une logique de liste.

Notons que ces deux sous-ensembles n'ont pas besoin d'être strictement différents (une polarisation entre ces deux comportements de vote suffit) et que l'hypothèse chronologique combine deux effets : effet de liste et effet de date.

L'effet de liste consiste à dire que l'annonce d'une liste par Susan George, suivie d'une déclaration signée par 32 candidats qui récusait cette démarche (mais constituait de fait une contre-liste), a pu influencer sur les bulletins envoyés ensuite. Les bulletins reçus en dernier seraient donc, plus que les premiers, sensibles à cette logique de liste. Par ailleurs, des adhérents auraient pu être sollicités dans les derniers jours, et émettre des bulletins fortement typés dans un sens ou dans l'autre. Enfin, des groupes d'adhérents auraient pu aussi se concerter et envoyer des bulletins semblables (*effet de grappe*).

Mais cette première catégorie d'effets ne peuvent à eux seuls expliquer la configuration d'ensemble, parce qu'ils auraient été neutralisés par le tri alphabétique. Imaginons par exemple que les membres d'un comité émettent un vote-type décidé en commun. Ce tir groupé, parfaitement licite par ailleurs, sera en fait dispersé, puisque le bulletin de Durand se retrouvera à la lettre D, et celui de Martin à la lettre M. Si cet effet devait néanmoins apparaître, il devrait le faire de manière relativement uniforme entre les lots (de telle sorte qu'il serait d'ailleurs indécélable). Enfin, il faut rappeler que la plupart des lettres de l'alphabet sont ventilées sur plusieurs lots, dont certains seulement sont atypiques. Conclusion : l'effet de grappe n'est pas à lui seul un schéma adéquat à la configuration observée.

Il faut donc que cet effet soit croisé avec un *effet de date* ou *de génération* de telle sorte que les votes fortement typés n'apparaissent que dans les bulletins reçus en dernier. Sinon, on ne comprendrait pas pourquoi les lots atypiques n'apparaissent qu'après le second récapitulatif en date du 11 Juin (45 % des bulletins reçus). Ce résultat à mi-parcours (baptisé Segment 1 dans d'autres analyses) regrouperait donc des bulletins encore peu marqués par la logique de liste qui n'apparaîtrait que sur la seconde moitié des bulletins reçus plus tardivement. Ces effets combinés conduiraient à une apparence d'anomalie mais qui ne ferait que refléter des comportements licites n'enfreignant donc pas la sincérité du vote.

2. La chronologie des lots

On va discuter ce « modèle » en le confrontant avec la chronologie du dépouillement. Le tableau ci-dessous récapitule le recomptage de l'huissier en ventilant les différents lots en fonction des cumuls successifs. Les lots atypiques sont signalés en jaune.

date	10	11	12	13	14	15	17	28	total
A	A3	A1 A2							178
B					B2 B3 B4 B5	B1			732
C		C4 C5	C3	C2	C6	C1			620
D		D5	D4	D2	D3	D1			509
E		E1							59
F		F1							196
G		G2 G4	G4	G3		G1			434
H		H1							129
IJK		II1 J2 K1			J1	IKJ1			191
L	L2			L3	L4	L1			514
M		M1							266
NO		N1			O1	NO1			114
PQ		P3			Q1	P2 P4 PQ1		P1	400
R		R1				R2 R3			374
S		S1		S2					243
TU		U1				T3 TU1		T1	208
V		V3				V1 V2			209
WXYZ		Y1		W1 Z1					59
VD*							VD		83
VP*							VP		281
PM*					PM1	PM2			49
Total	285	2373	341	606	1006	857	364	16	5848

* VD : votes directs ; VP : votes par procuration ; PM : personnes morales.

Les séquences chronologiques suivies par chaque lettre (ou groupe de lettre) permettent alors de distinguer quatre profils :

- quatre lettres étaient complètement dépouillées au cumul du 11 : A, E, F, M. Seule la lettre A fait l'objet de plusieurs lots, et aucun de ces trois lots n'est atypique.

- cinq lettres ou groupes de lettres (IJK, NO, S, TU, WXYZ) ont été dépouillées en plusieurs lots échelonnés avant et après le cumul du 11 Juin, dont aucun n'apparaît comme atypique

- six lettres ou groupes de lettres (C, D, G, L, PQ, R, V) ont été dépouillées pour partie avant, et pour partie après le cumul du 11. Chacune d'entre elles comporte des lots atypiques, mais ceux-ci n'apparaissent qu'après le cumul du 11.

- la lettre B a entièrement été dépouillée après le cumul du 11 et présente deux lots atypiques sur cinq.

3. Pourquoi l'hypothèse chronologique ne peut rendre compte des faits observés

Ce tableau d'ensemble est peu compatible avec l'hypothèse chronologique. Même si on admet le postulat selon lequel les bulletins conservaient un ordre chronologique à l'intérieur de chaque lettre, ce modèle ne peut rendre compte de la ventilation dans le temps des lots atypiques. Les éléments contrefactuels sont les suivants :

(i) absence de lots atypiques parmi les trois lots de la lettre A tous dépouillés avant le 11 ;

(ii) présence de lettres dont les lots sont conformes de bout en bout.

(iii) distribution aléatoire des lots atypiques ; ainsi les lots de la lettre D sont conformes le 11 juin, atypique le 12, puis de nouveau conformes les 13, 14 et 15. La lettre G est conforme le 11, puis atypique le 12 et le 13, et de nouveau conforme le 15. La fin des lettres P, R, T et V a été dépouillée en deux lots en date du 15 juin : pour chacune de ces lettres, on a un lot atypique et un lot conforme.

Mais cette discussion est obscurcie par le fait que *personne ne sait quel est le rapport exact entre deux chronologies* : celles du dépouillement des lots (par exemple A3, A2, A1) et celle de la réception des bulletins. Il faut alors distinguer deux sous-hypothèses :

H1. L'ordre de dépouillement des lots reproduit l'ordre d'arrivée des bulletins.

Dans ce cas, les lots atypiques, marqués par un effet de liste, devraient se retrouver dans les derniers dépouillés. Or, ce n'est pas le cas, comme on vient de le montrer, de telle sorte que la distribution des lots atypiques obéit à une autre loi que la chronologie des votes. Si H1 est vraie, le modèle chronologique ne rend pas compte de la configuration observée.

H2. L'ordre de dépouillement des lots ne reproduit pas l'ordre d'arrivée des bulletins.

Dans ce cas, l'objection (iii) ci-dessus tombe, mais pas les deux autres qui se ramènent à ceci : pourquoi l'effet chronologique épargne-t-il les lettres A, IJK, NO, S, TU, WXYZ, et plus généralement l'intégralité des lots dépouillés avant le cumul du 11 Juin ?

Mais le modèle chronologique doit aussi rendre compte d'un autre fait, à savoir la dépendance statistique de la structure des lots atypiques aux résultats du cumul 11. Or, c'est impossible avec l'hypothèse H2 qui exclut toute différence entre les lots dépouillés avant et après le 11 Juin. Par conséquent, si H2 est vraie, le modèle chronologique échoue encore à rendre compte de la configuration d'ensemble du vote.

En conclusion, le modèle chronologique ne permet pas de restituer la configuration d'ensemble du vote qui se caractérise par trois éléments :

- absence de lots atypiques avant le 11 juin ;
- absence de profil chronologique s'appliquant à toutes les lettres ;
- dépendance des lots atypiques aux résultats cumulés du 11 Juin.